



SUÈDE ET KENYA

Les 15 dollars qui ont traversé deux continents

Une institutrice suédoise a parrainé un garçon kényan qu'elle n'a jamais rencontré. Des décennies plus tard, il est venu la chercher.

-
- OÙ** De Stockholm à Githunguri
- QUI** Hilde Back, éducatrice de maternelle, et Chris Mburu, le garçon qu'elle a parrainé
- QUAND** 1938 à 2021

4 min de lecture

L'histoire

En 1938, à Gelsenkirchen, une ville allemande, on a dit à une adolescente qu'elle ne pouvait plus aller à l'école. La raison : elle était juive. Elle s'appelait Hilde Back.

En janvier 1940, elle est arrivée en Suède comme réfugiée. Ses parents n'ont pas survécu à l'Holocauste. Ils ont été tués dans les camps de Theresienstadt et d'Auschwitz.

Hilde est restée en Suède et elle est devenue éducatrice de maternelle. Plus tard, elle a formé d'autres éducateurs. Pendant environ 35 ans, elle a vécu dans le même appartement à Stockholm.

Plus tard, elle a rejoint un projet dans lequel des enseignants aidaient des enfants du Kenya. Elle versait environ 15 dollars par mois, et elle n'a jamais rencontré l'enfant. Dans le film qui lui est consacré, elle dit que cela ressemblait à une goutte d'eau dans l'océan. Elle se demandait parfois si cela servait à quelque chose. Elle a continué à payer quand même.

Dans le film, elle explique pourquoi. Quand elle était arrivée en Suède, on l'avait aidée, elle aussi.

Pendant ce temps, dans un village du Kenya

L'enfant s'appelait Chris Mburu, un garçon d'un village près de Githunguri. Il a grandi dans une maison en terre. L'école secondaire n'était pas gratuite, et dans sa région, la plupart des familles n'avaient pas les moyens de la payer. À un moment, il a même été menacé d'exclusion de l'école primaire parce que les frais n'étaient pas payés.

L'argent de Hilde l'a gardé à l'école, de l'école primaire jusqu'à la fin du secondaire. C'était un très bon élève. Il est entré à l'université de Nairobi et il a obtenu son diplôme en 1990. Puis il a décroché une place à la faculté de droit de Harvard.

Il la voyait comme « cet ange entré dans ma vie pour la réparer ».

CHRIS MBURU, CITÉ PAR JTA

Mburu est entré aux Nations unies et il a travaillé sur les droits humains. Son travail comprenait des enquêtes sur des génocides et des crimes contre l'humanité. La femme qui avait payé ses études avait perdu ses parents dans un génocide.

La recherche

Vers 2001, Mburu a lancé un petit fonds de bourses pour les enfants de sa région. Il l'a appelé le Hilde Back Education Fund. Il avait perdu le contact avec Hilde et ne l'avait jamais remerciée en personne.

Alors il est parti à sa recherche. Avec l'aide de personnes dans les deux pays, il l'a retrouvée en Suède. Peu après, il se tenait dans le hall des arrivées de l'aéroport de Nairobi, avec une pancarte portant son nom.

~15 \$

par mois, pendant
des années

2001

le fonds à son nom
voit le jour

98

l'âge de Hilde à son
décès

Elle avait alors plus de quatre-vingts ans. Dans son village, elle a été accueillie par une chorale, un festin et des habits traditionnels. Elle a été faite aînée honoraire kikuyu. Elle répétait pourtant que son don avait été modeste. Mburu l'appelait sa deuxième mère.

L'histoire a touché beaucoup plus de monde grâce à un documentaire, *A Small Act*, de Jennifer Arnold. Il a été présenté en première au festival de Sundance en 2010. Le film est honnête sur les limites aussi. Il n'y avait que dix bourses, et deux des trois enfants qu'il suit n'en ont pas obtenu.

Hilde Back est morte début 2021, à 98 ans.

Le fil des événements

- **1938** Hilde est exclue de l'école en Allemagne.
- **1940** Elle arrive en Suède comme réfugiée.
- **1990** Chris obtient son diplôme de l'université de Nairobi.
- **2001** Le Hilde Back Education Fund voit le jour.
- **2010** *A Small Act* est présenté à Sundance.
- **2021** Hilde meurt à 98 ans.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

La plupart des histoires inspirantes parlent de gens qui ont fait quelque chose d'immense. Celle-ci parle d'un don si petit que celle qui le faisait le remarquait à peine. Hilde ne savait pas où allait l'argent. Mburu ne savait pas qui elle était.

NOTRE POINT DE VUE

C'est aussi l'histoire d'une chaîne. Quelqu'un a aidé Hilde à son arrivée en Suède. Elle a aidé Chris. Chris a créé un fonds qui a soutenu beaucoup d'autres enfants.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Rendre les petits dons automatiques

Hilde doutait que son don serve à quelque chose, et pourtant elle l'a maintenu, mois après mois.

À essayer : Cette semaine, mettez en place un petit virement mensuel pour une cause ou une personne.

2 Transmettre l'aide reçue

Hilde donnait parce qu'on l'avait aidée.

À essayer : Notez deux personnes qui vous ont aidé dans une période difficile. Aujourd'hui, faites quelque chose de concret pour quelqu'un dans la même situation.

3 Faire de la gratitude un système

Mburu n'a pas seulement dit merci. Il a créé un fonds qui continue année après année.

À essayer : Si vous dirigez une entreprise ou une équipe, transformez une bonne action en processus qui se répète.

4 Dire à quelqu'un ce que son aide a produit

Hilde ne savait pas ce que son argent était devenu avant que Mburu la retrouve.

À essayer : Écrivez à quelqu'un qui a changé votre chemin. Dites ce que vous faites aujourd'hui grâce à lui.

5

Chercher le manque exact

Pour Mburu, le manque, c'étaient les frais de scolarité.

À essayer : Demandez à la personne que vous voulez aider ce qui, précisément, la bloque.

UNE IDÉE À RETENIR

Vous verrez rarement où finit une petite bonté. Faites-la quand même.

Sources (en anglais)

Roger Ebert

[Review of A Small Act](#)

Daily Nation (Kenya)

[She fled Nazis, lived to help poor](#)

Harvard Law School

[A Small Act Multiplied](#)

JTA

[Review of A Small Act](#)

Note de vérification : Les articles donnent le don mensuel entre 11 et 15 dollars environ, et les sources diffèrent légèrement sur la date exacte du décès de Hilde. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.